



LES CONSEILLERS DU COMMERCE
EXTÉRIEUR DE LA FRANCE

L'étude « La Chine hors les murs » a trois ans. Depuis sa parution, l'Observatoire de la mondialisation chinoise des CCE a publié 16 lettres regroupant sur 80 pages plus de 800 nouvelles brèves, 14 articles de fond, des présentations de groupes chinois internationalisés et des opinions d'observateurs extérieurs. 5000 références d'articles composent sa base de données actuelle.

SOMMAIRE

■ Editorial : La RDI, nouvelle arme de la Chine à l'international, par Gilbert Réveillon, CCE Yvelines	p. 1
■ Sujet d'actualité : Les investissements chinois à l'étranger à leur apogée ? par Christophe Granier	p. 2
■ Les mutations du secteur automobile chinois, par Thierry Berger, CCE Chine	p. 4
■ Groupes chinois mondialisés : Geely, de l'automobile d'entrée de gamme aux énergies nouvelles	p. 6
■ Nouvelles brèves de la mondialisation chinoise	p. 7

ÉDITORIAL ■■ LA RDI, NOUVELLE ARME DE LA CHINE À L'INTERNATIONAL

Selon une définition généralement acceptée, l'**Innovation** est une proposition de valeur qui rencontre son marché et la demande mondiale en moins de 2 ans, le **Développement** entre 2 et 4 ans et la **Recherche** au-delà de 4 ans. Les acteurs chinois du digital ont récemment acquis la maîtrise du rendement des différents niveaux de **RDI** et s'affirment en leaders mondiaux.

- Sur un volume d'affaires mondial de ventes en ligne et par mobile de 1700md USD, la Chine réalise à elle seule 672md.
- Sur un an, Alibaba réalise 450md USD et tous les acteurs américains 340md.
- Lors du Singles' Day (11 novembre), Alibaba a réalisé un volume d'affaires de 18md USD dont 80% de m-commerce quand tous les acteurs américains ont réalisé durant les 4 jours du Boxing Day 5md dont 40% de m-commerce.
- AliPay réalise 58% du e-commerce chinois. Son concurrent WePay, partie de WeChat (Tencent), application mobile la plus intégrée dans ses fonctionnalités m-commerce, sert 800m d'acheteurs en ligne et par mobile.
- En matière de géolocalisation, Baidu, le Google chinois, cherche à couvrir 99% de la population mondiale avec ses cartes ; plus de 100 millions de voitures l'utilisent déjà.

Si la recherche appliquée chinoise et son champion Huawei ont déjà atteint des objectifs (supériorité des deux premiers supercalculateurs chinois sur leurs concurrents directs, brevets innombrables et laboratoires dans les principaux pays occidentaux pour Huawei), les projets en cours vont continuer d'assurer le leadership.

- AliPay a fait une levée de fonds de 4,5md en sus de l'IPO américaine de 20md de sa maison-mère Alibaba et travaille sur les paiements par hochement de tête,
- Baidu investit aussi bien dans l'automobile autonome que dans la réalité augmentée et l'intelligence artificielle comme la

reconnaissance vocale. Le groupe est aussi acteur en fintech via la blockchain en investissant dans l'américain Circle.

- De façon générale, les fintechs chinoises ont reçu plus de fonds de venture capital que leurs concurrentes américaines au dernier trimestre de 2016, et la blockchain est un axe fort d'investigation.

Qu'est ce qui sous-tend ces exemples de leadership irréfutables établis depuis plus de deux ans dans le digital chinois ? Une coopération forte avec les autorités de tutelle, appelées au chevet de l'innovation créatrice.

- OBOR se décline en sous-segments parmi lesquels les infrastructures du futur avec l'OBOR IT mais aussi en OBOR scientifique (auquel aucun laboratoire français basé en France n'a contribué directement à ce jour), pour stimuler la recherche sur ce corridor de 65 pays avec des fonds ciblés et thématiques de recherche communes.
- Comme l'annonce la demande remarquée au Congrès du PCC du président de Xiaomi, l'installation d'incubateurs sur les nouvelles routes de la Soie va lancer les start-ups chinoises vers de nouveaux marchés et raccourcir l'horizon de rencontre de la demande mondiale en moins de 2 ans.
- La CCPIT, bras armé gouvernemental du soutien aux entreprises, va multiplier ses aides en matière de mondialisation aux sociétés d'e-commerce.

La bataille du leadership digital entre les bastions de la Silicon Valley et du MIT d'une part et Hong Kong, Shanghai, Shenzhen et Pékin, ne fait que commencer. A l'image de ces titans même si nous sommes loin de leur efficacité, c'est maintenant notre tour de préempter le périmètre de l'OBOR scientifique pour créer des maillons forts dans les écosystèmes et les chaînes de valeurs de la RDI.

- Gilbert Réveillon, CCE Yvelines, Pdt du Groupe « TIC et Economie numérique » des CCE

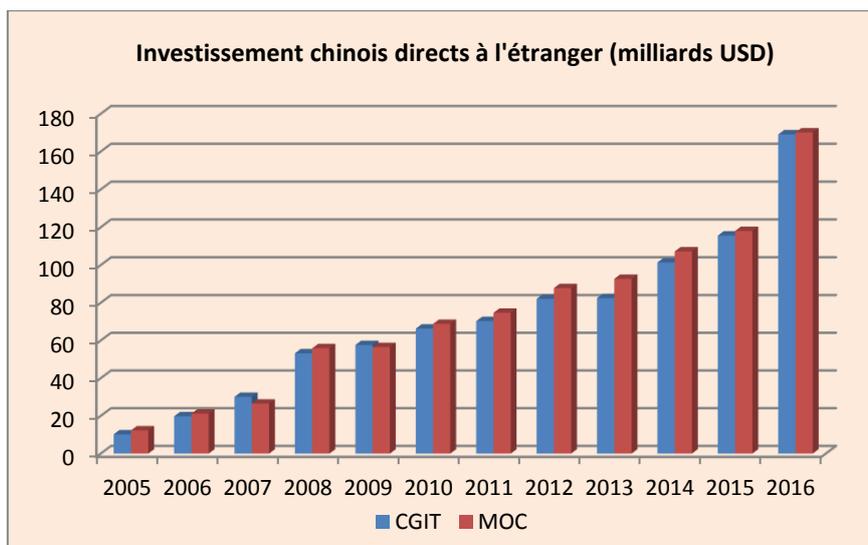
SUJET D'ACTUALITÉ ■■■

LES INVESTISSEMENTS CHINOIS À L'ÉTRANGER À LEUR APOGÉE ?

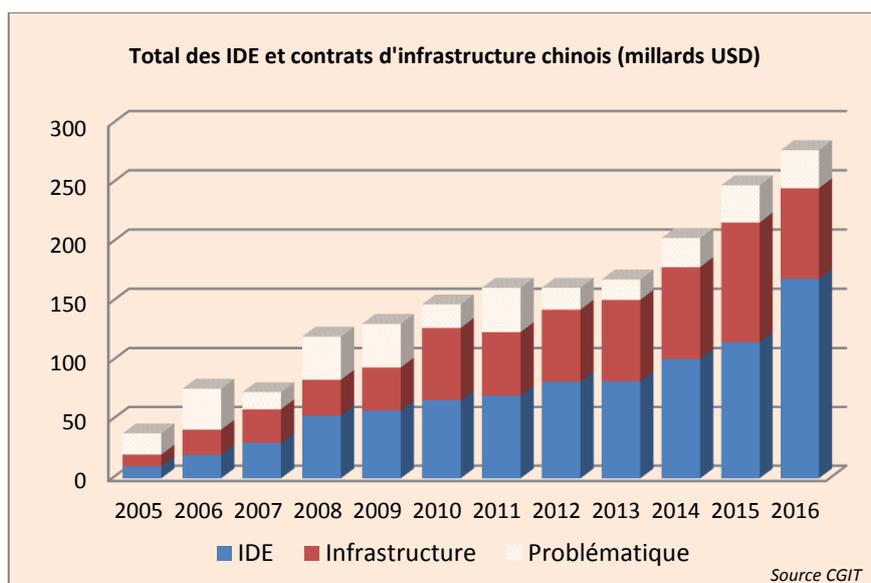
Le développement récent des investissements directs chinois à l'étranger est l'un des sujets favoris de la sphère politico-médiatique mondiale. Parmi les informations, statistiques diverses et commentaires plus ou moins autorisés, il est parfois malaisé de trouver un chemin raisonnable d'analyse et de regard distancié.

Des flux bruts en augmentation rapide

Pour les investissements non-financiers, les sources les plus communément utilisées sont les chiffres publiés par le Ministère du Commerce chinois (MOC) et ceux du China Global Investment Tracker du think-tank Heritage et de l'American Enterprise Institute (CGIT). Ils diffèrent principalement par le seuil inférieur choisi pour sélectionner les investissements (100m USD pour CGIT). Les deux bases recensent les contrats d'infrastructure, le CGIT ajoutant les transactions abandonnées après que les négociations ont été conclues. Malgré leurs différences, les chiffres extériorisés par les deux sources varient peu sur une longue période.



Totalisant 170md USD, les investissements directs recensés au cours de 2016 ont connu une croissance tout à fait exceptionnelle (+45% par rapport à 2015). Quelques dossiers de montant important ont participé à ce succès, mais il faut noter que ce total ne comprend pas encore l'opération record d'achat de Syngenta par ChinaChem (43md USD), qui attend toujours l'accord définitif des autorités américaines.



Si l'on ajoute les contrats d'infrastructure et opérations « problématiques » cette croissance affiche un taux plus raisonnable de 12% (contre 20% en moyenne sur 11 ans). L'aversion récente aux investissements chinois en Allemagne et aux Etats-Unis n'a pas influencé significativement le ratio de dossiers abandonnés

en 2016 (11,5% du total). A l'inverse, la décre en masse et en valeur relative des contrats d'infrastructure est nette.

Selon le CGIT, 2016 a enregistré 203 opérations d'investissement direct supérieures à 100m USD, dont 5 excèdent 5md USD (contre respectivement 166 et 3 en 2015), la palme revenant à l'achat de 84% de Supercell par Tencent en juin (8,6md USD). Ces opérations ont été en grande majorité des acquisitions, les créations (greenfields) ayant vu leur montant baisser au cours de l'année. L'opération abandonnée la plus importante a été l'offre de State Grid sur le distributeur australien Ausgrid (7,6md USD en août).

En 2016, les investissements chinois se sont concentrés sur l'Amérique du Nord (48md USD, +189% par rapport à 2015), dépassant ceux réalisés dans l'Union européenne (35md, +77%). Malgré les déclarations officielles chinoises, les nouvelles routes de la Soie ne sont pas encore la cible privilégiée des investisseurs qui leur préfèrent les pays développés. Ce fait est sans doute à rapprocher de la part désormais prépondérante prise par les investisseurs chinois **privés** dans les IDE (70% de part en Europe et Amérique du nord). Logiquement, dans le domaine des contrats d'infrastructure, la zone OBOR a été très largement représentée, les acteurs chinois dans ce domaine restant en grande majorité des sociétés publiques.

Les investissements d'origine chinoise ont représenté en 2016 11% des investissements directs mondiaux à l'étranger, part jamais atteinte à ce jour mais qui reste susceptible de s'améliorer. Les chiffres ci-dessus ne tiennent pas compte des rares investissements « indirects », comme celui du groupe français Louvre Hôtels, filiale de Jin Jiang, dans le deuxième opérateur indien d'hôtellerie Sarovar, opération annonciatrice de futures créations et acquisitions délocalisées qui rendront la vision globale plus difficile.

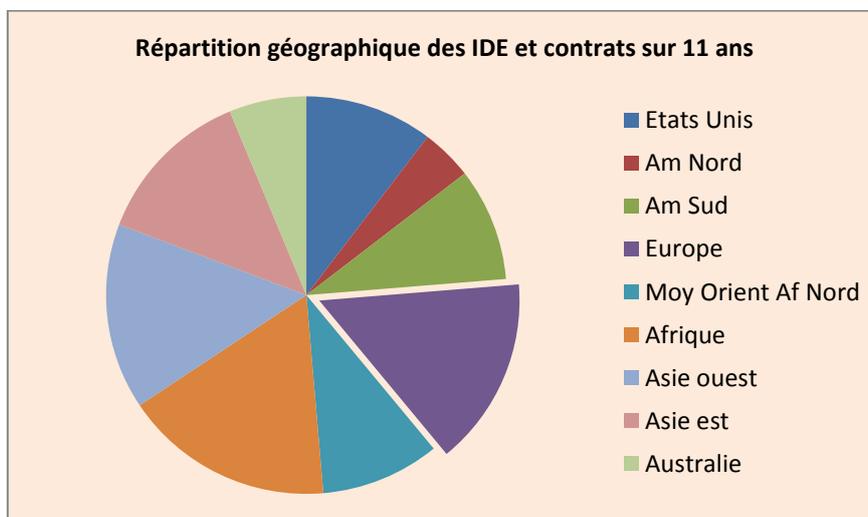
Un stock en expansion régulière

Très peu de données statistiques précises existent sur les désinvestissements chinois, rendant délicats les calculs d'encours net. Durant 2016, plusieurs implantations ont été fermées et des investisseurs en capital ont disposé de quelques participations pour reconstituer leur trésorerie ou limiter leur dette (Fosun a ainsi prévu la vente de 6md USD d'actifs internationaux, partiellement réalisée en 2016).

Selon la CNUCED, la Chine propre a dépassé 1 000md USD de stock d'IDE à fin 2015 (Hong Kong possédait un stock supérieur qui devrait lui être intégré partiellement). Fin 2016, elle devait donc afficher un encours d'environ 1 150md, comparable à ceux de la Suisse, des Pays-Bas, du Japon et du Canada, en deçà du trio Allemagne-Royaume Uni-France qui se situent autour de 1 500md chacun et loin des Etats-Unis (6 000md USD). Elle représente ainsi moins de 5% des IDE mondiaux existants (10% avec Hong Kong).

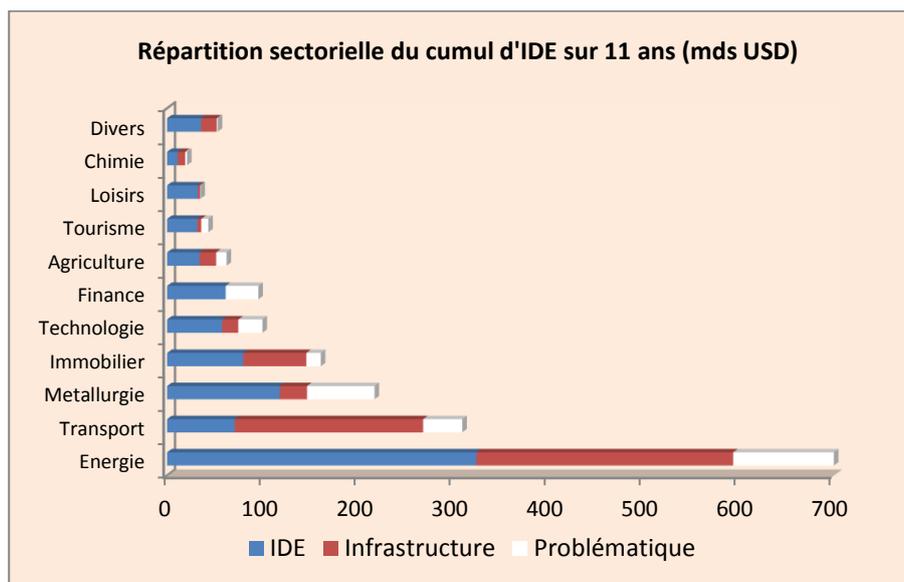
Sur le même périmètre que les graphiques précédents (période des onze dernières années qui a rassemblé l'essentiel des opérations extérieures de la Chine), le **cumul** des investissements et contrats d'infrastructure chinois à l'étranger montre les caractéristiques suivantes :

- Les Etats-Unis sont la première cible avec 17% du stock chinois, suivis par l'Australie (10%), le Canada et le Brésil (5% chacun). Si l'on rajoute les contrats d'infrastructure, la répartition géographique des IDE chinois est harmonieuse (les trois premiers pays récipiendaires de ces contrats d'infrastructure sont le Pakistan, le Nigéria puis l'Arabie saoudite). Sur ces onze dernières années, c'est en Australie que le montant le plus élevé de transactions a été refusé (57md USD) puis aux Etats-Unis (54md). En Europe, l'Allemagne arrive en tête avec des transactions refusées pour une valeur de 15,5md USD.



- Les secteurs d'activité dans lesquels la Chine a investi ou contracté sont en grande majorité l'énergie, le transport puis la métallurgie, suivis par l'immobilier et la technologie dont le développement plus récent est également plus rapide. Les opérations rejetées ou problématiques sont sans surprise plus

importantes dans l'énergie, la métallurgie et le transport, devant la finance et la technologie. Le fort déséquilibre entre secteurs est le miroir inverse de l'équilibre géographique ci-dessus.



Une tendance incertaine

Les investissements chinois directs à l'étranger des deux premiers mois de 2017 (13,4md USD) sont en baisse très nette par rapport à la même période de 2016 (- 52,8%). Cette tendance à court terme peut être tempérée dans le courant de l'année car la réalisation effective de l'opération Syngenta, bien engagée, représente à elle seule plus du quart des IDE totaux de 2016. Le Ministère du Commerce, qui ne commente pas ces chiffres, a récemment réaffirmé son soutien au développement d'IDE sélectionnés.

Les récentes limitations réglementaires à la sortie des capitaux pour préserver les réserves de change sont contraignantes. Cette politique de contrôle pourrait avoir plus d'incidence sur les flux d'IDE chinois que la réaction alarmée des gouvernements populistes arrivés récemment au pouvoir dans le monde. Après une année 2016 difficile, les contrats d'infrastructure devraient quant à eux connaître une embellie, en particulier dans la zone OBOR. De la même manière, les investissements directs dans la même zone, qui n'ont représenté en 2016 que 8,5% du total, devraient être soutenus. ■ Christophe Granier, CCE France

REVUE SECTORIELLE ...

L'AUTOMOBILE CHINOISE MUTE DANS LE VIRAGE DE L'INTERNATIONALISATION

Protégée pour quelque temps encore par l'obligation faite aux acteurs étrangers de s'adosser à un partenaire local, l'industrie automobile chinoise continue à bénéficier d'un marché en hausse (+14% en 2016 contre 5% en 2015) de taille respectable (24m d'unités à comparer avec 17m en Nafta et 15m en Europe). Les perspectives restent bonnes, le taux d'équipement de 3 véhicules pour 20 habitants (contre 15 en moyenne en Occident) pouvant raisonnablement doubler à terme.

Les co-entreprises internationales (60% de part de marché) défendent leurs positions grâce à des produits adaptés et à une fiabilité reconnue. Elles ont un potentiel de croissance significatif ; la pollution suscite la réduction des cylindrées, l'allègement des véhicules, l'amélioration des carburants et souligne l'importance du critère sécurité et la nécessaire modernisation des flottes de véhicules commerciaux, quand l'enrichissement des citoyens soutient les ventes de véhicules de milieu et haut de gamme.

Les constructeurs chinois dont la part de marché progresse à 40% (principalement grâce au segment SUV) voient leur position se renforcer par des acquisitions technologiques occidentales (Volvo/Geely, MG-Rover/SAIC, PSA-Dong Feng, Pirelli/ChemChina) et la présence de marques chinoises dans les co-entreprises (Baojun pour SAIC-GM, Linian pour GAIC-Honda, Qichen pour DF-Nissan). L'accélération des ventes à l'export se double de l'installation d'usines d'assemblage dans les pays émergents (Afrique du Sud, Brésil, Bulgarie, Egypte, Ethiopie, Kenya, Vietnam...)

La sinisation des acteurs du marché est accélérée par un soutien gouvernemental, en particulier à l'électrification des véhicules

Dans le domaine des « énergies nouvelles et économies d'énergie », les incitations publiques sélectives au développement des véhicules hybrides et électriques sont confirmées par le plan gouvernemental « Made in

China 2025 ». L'industrie automobile y est décrite comme l'un des piliers technologiques de la Chine du 21^{ème} siècle, et les nouvelles énergies sont considérées comme une opportunité majeure de rattraper les industriels occidentaux.

Le gouvernement central subventionne ces véhicules lorsqu'ils sont produits en Chine. Les autorités des pays occidentaux s'inquiètent de ces mesures protectionnistes pouvant mener à la surcapacité, et évaluent les conséquences pour leurs champions nationaux pour leurs parts de marché en Chine, mais aussi sur le risque de voir déferler des produits électriques du type batteries bas de gamme, équivalents aux panneaux solaires photovoltaïques du milieu des années 2000, et des véhicules hybrides, à motorisation électrique pure ou à piles à combustible (hydrogène par exemple).

Basées sur la distance à parcourir en mode purement électrique, ces subventions sont dégressives annuellement et définies jusqu'en 2020. Elles accompagnent les objectifs de volumes de production. Les autorités locales ont la possibilité d'accorder des aides, dans une limite de 50% de celles du gouvernement central. La plupart de ces véhicules accèdent au droit d'immatriculation sans conditions dans les villes qui ont établi des mesures restrictives au droit de rouler.

Les objectifs de cette approche économique quasi-planifiée sont clairement définis :

- La capacité de production de 37Gwh en batteries automobiles sera portée à 140Gwh en 2020. Déjà 78 sociétés produisant principalement des batteries Lithium-ions existent. Les autorités encouragent une montée en gamme via des recherches avancées en partenariat avec les universités pour développer l'utilisation du graphène, ou améliorer les échanges thermiques.
- La cible est de produire 2, 5, puis 15m de véhicules électriques en 2020, 2025 et 2030, dont 1 puis 3m produits par les constructeurs locaux en 2020 et 2025.
- La consommation des véhicules à moteur à combustion interne est fixée à 3,2l aux 100 km en 2030.
- La production des composants principaux pour les véhicules à piles à combustible pour lesquels l'industrie européenne est en avance devra être localisée (30%, 50% puis 70% en 2020, 2025 et 2030).
- La non atteinte de ces objectifs s'accompagnera d'un système de points et de malus en cours de discussion à l'horizon 2020. N'ayant pas encore beaucoup développé localement la production de gammes électriques, les constructeurs internationaux sont les plus fragilisés.

Le marché des véhicules électriques en 2016

Plus de 500 000 « New Energy Vehicles » (dont près de 420 000 véhicules électriques particuliers) ont été vendus en Chine en 2016 (premier marché mondial, en croissance de 70%), confirmant le rôle déterminant de la Chine dans cette révolution. Selon les autorités, 700 000 à 800 000 véhicules particuliers devraient être vendus en 2017. Parmi les constructeurs internationaux, peu présents dans ces ventes, Toyota en véhicules hybrides et Tesla en véhicules importés ne bénéficient pas de subventions tout en étant éligibles au droit d'immatriculation sans conditions. Un prix abordable (60 à 100 000 CNY grâce aux subventions), une technologie peu sophistiquée et des normes simplifiées notamment en matière de sécurité permettent aux constructeurs locaux de développer leur expertise et leur compétitivité par effet d'échelle.

Tous les constructeurs chinois ont déjà lancé la production de véhicules électriques économiques pour se préparer, à l'arrêt des subventions en 2020, à affronter les marques internationales. Ils ne se focalisent plus sur le quantitatif, mais sur l'amélioration technologique de leur première gamme, ouvrant des opportunités aux sociétés capables d'apporter des solutions techniques innovantes. Certains de ces OEM locaux (BYD, GAC) envisagent à très court terme d'entrer sur les marchés occidentaux.

Des champions nationaux de batteries se constituent. En 2016, on notera parmi les possibles gagnants, les cinq fabricants ayant une capacité installée supérieure à 2Gwh chacun, et annonçant des plans à 3 ans au-delà des 10Gwh : BYD, CATL, OptimumNano, Guoxuan et Lishen. Les Coréens et Japonais, champions mondiaux, ont réagi en annonçant des capacités industrielles de fabrication de batteries localisées en Chine mais leur part de marché reste faible.

Les constructeurs internationaux (BMW, GM, VW, PSA...) ont commencé en 2016 à lancer, avec leurs partenaires chinois, des programmes de véhicules électriques. Considérant les temps de développement et de lancement, ces nouvelles voitures devraient être prêtes à la commercialisation à l'horizon 2020.

L'émergence d'un nouvel écosystème automobile

Les quatre tendances technologiques que sont l'électrification, la conduite autonome, la voiture « objet connecté » aux autres et aux infrastructures, et le développement d'une économie de partage au détriment de la possession, pourraient permettre l'émergence d'un nouvel écosystème automobile. En effet, châssis, moteur, marque ne seraient plus suffisants comme barrières d'entrée au secteur. Tesla représente parfaitement cette possible révolution. Des compagnies mondiales de high-tech (GAFA américain et BATX chinois) ainsi que de nombreuses startups sont attirées par ce défi.

- Le moteur de recherche Baidu a noué différents types de partenariats avec les co-entreprises des constructeurs BMW, Mercedes, Toyota, Ford et le groupe chinois Changan, principalement autour des services de télématique. Avec le constructeur automobile BAIC, ils présenteront un véhicule à la fois intelligent et autonome, lors du prochain salon automobile de Shanghai. De plus, à Wuhu (Anhui) ils mènent, en centre-ville, avec le support des autorités, des tests à grande échelle leur permettant d'emmagasiner un grand nombre de données.
- **Alibaba** s'est associé avec le constructeur de Shanghai SAIC sur le véhicule connecté.
- **Didi Kuaiche**, champion national de la plate-forme taxi dont Apple est actionnaire, s'est associé avec BAIC pour développer des services en ligne de gestion de flottes de véhicules électriques. Il vient de s'implanter à Mountain View aux Etats-Unis pour développer l'Intelligence Artificielle.
- **Huawei** développe son véhicule prototype connecté sans chauffeur en partenariat avec l'université de Tsinghua, accélérant la mise au point des technologies facilitant l'internet mobile à très haut débit avec traitement des données en temps réel (condition clé pour développer un véhicule autonome). Il précise ne pas avoir l'intention de construire des véhicules.
- **ZTE**, son concurrent dans les télécoms, vient de finaliser l'acquisition d'un fabricant de bus. Il prévoit de déployer à Shenzhen une flotte permettant de tester des technologies de conduite automatique, et de connectivité.

Les nouveaux entrants sont nombreux sur le marché (au salon de Pékin en 2016, on dénombrait une cinquantaine d'acteurs venant d'horizons différents : internet, mobile, contenu...), attirés par les volumes en millions de voitures décrits dans les objectifs du plan Made in China 2025. Parmi les startups ayant attiré quelques investisseurs significatifs (fonds d'investissements ou tycoons de l'internet) :

- **NextEV** (lancement d'un eSUV prévu début 2018, associé au constructeur JAC) ;
- **Event** (lancement fin 2017 d'une eSuperCar) ;
- **Chehejia** (lancement d'un véhicule 2 places pour flottes de centre-ville en 2018, suivi d'un eSUV en 2019) ;
- **Future Mobility** (1,7md USD d'investissement initial, lancement d'un eVéhicule en 2020) ;
- **Changjiang EV** (lancement d'un mini SUV début 2018) ;
- **Yudo** (lancement du premier véhicule eSUV en 2018) ;
- **Far East Smart mobility** ;
- **LeSee** (du groupe de contenu media LeTV) en Chine et sa filiale Faraday Future qui a présenté la FF51 lors du dernier CES de Las Vegas et construit une usine aux Etats-Unis.

Tous ont déjà lancé la construction d'usines de véhicules électriques ou se sont associés avec des constructeurs locaux de taille intermédiaire (moins d'un demi-million de voitures/an). De leur succès pourrait dépendre la réaction des constructeurs chinois à adapter des gammes compétitives.

Devant cette effervescence et considérant un niveau élevé de fraude à la subvention, les autorités chinoises, ont réduit de 20% les primes au véhicule et mis en place une licence de production et de commercialisation de véhicules « nouvelles énergies » (les voitures à moteurs à explosion en sont exonérés). Le nombre de licences à attribuer n'est pas limité (386 modèles sont concernés depuis début mars, contre 713 auparavant). A ce jour, 11 de ces licences ont été décernées :

- 4 pour des constructeurs ayant créé une filiale dédiée aux voitures électriques (**Chery, BAIC, Dongfang Xiaokang, JMC**) ;
- 7 pour de nouveaux entrants sur le marché automobile (**NEVS** sur la base des cendres du groupe Suédois SAAB automobiles, **Zhidou** producteur de microcar type Ligier et fournisseur du groupe Geely en microvoitures électriques, **Event** « supercar », **Minan** fruit de l'investissement d'un industriel de la mécanique et d'un gouvernement local dans la province du Jiangsu, **Yudo** également né d'une société industrielle et d'un gouvernement local dans la province du Fujian, **Changjiang EV** et enfin le groupe **Wanxiang**, important équipementier déjà acquéreur aux Etats-Unis du fabricant de batteries Lithium-ions A123 et de celui des voitures électriques Fisker.

A fin février 2017, après un trou d'air en janvier, les ventes de véhicules à nouvelles énergies est reparti à la hausse en Chine (+30% par rapport à 2016) ■ Thierry Berger, CCE Chine

LES GROUPES CHINOIS MONDIALISÉS ...

GEELY, DE L'AUTOMOBILE D'ENTRÉE DE GAMME AUX ÉNERGIES NOUVELLES

Entreprise de pièces détachées pour réfrigérateurs fondée en 1986 par le self-made man Li Shufu, Zhejiang Geely (équivalent homophonique du mot « heureux ») produit d'abord des cyclomoteurs puis lance son premier modèle d'automobile le 8 août 1998, jour faste dans la tradition chinoise et devient en 2001 le premier constructeur privé à obtenir une licence. Plusieurs modèles baptisés Xiali sont d'abord dérivés de la Charade de 1987 du constructeur japonais Daihatsu. En 2002, le rachat à Shanghai de JMStar, rebaptisé



Maple, positionne solidement le groupe sur le segment des petits véhicules d'entrée de gamme, mais Li Shufu a d'autres ambitions. Les exportations débutent en 2003, à destination de l'Europe de l'est et de l'Asie du sud-est.

En 2007, Geely est délogé de sa 1ère place des constructeurs privés par Chery et rétrograde l'année suivante au 9ème rang des constructeurs de Chine. Il lance aussitôt un petit modèle urbain Panda et le taxi GE, basé sur le taxi londonien TX4 (dont il a

relancé la production en 2006 en JV) mais qui ressemble à une Rolls Royce Phantom.



A l'issue de sept ans d'approches, Geely rachète à Ford pour 1,8md USD la branche automobile du suédois Volvo en 2010 et réorganise bientôt ses marques chinoises en 3 segments

- Gleagle (contraction de « *Global Eagle* », « Aigle mondial », pour les modèles bon marché) ;
- Emgrand (contraction de « *Emperor is grand* », « l'Empereur est grand », milieu de gamme) ;
- Shanghai Englon (contraction de « *England London* », « Angleterre Londres », *premium*).

Présent dans plus de 30 pays par son réseau de vente directe ou indirecte, Geely assemble ses modèles en Belarus, Indonésie, Malaisie, Russie, Ukraine, Uruguay et au Sri Lanka.

En 2015, Geely a annoncé investir 45,5m USD dans l'entreprise islandaise Carbon Recycling pour collaborer



au déploiement en Chine des technologies de production de carburants au méthanol renouvelable, et de véhicules roulant à ce carburant dans le monde. En octobre 2016, le groupe a dévoilé **Lynk&Co**, nouvelle marque automobile. Son premier modèle (photo), un SUV « digital native », promet un changement total d'approche et de business model ; il détectera la pollution et pourra être partagé à volonté grâce à une connexion spéciale. Disponible en Chine dès fin 2017 en version hybride rechargeable, il sera ensuite disponible en 2018 en Europe en version électrique et sera distribué directement par la marque, services inclus.

Le groupe prévoit de commercialiser 1m de véhicules en 2017 et a réalisé 192 000 ventes à fin février. Loin des champions de la profession Volkswagen et Toyota avec leurs 10m de véhicules annuels, il constitue un acteur important.

50ème sur la liste Hurun des fortunes chinoises et personnage atypique de 54 ans, le fondateur Li Shufu - qualifié parfois de « Henry Ford chinois » - n'hésite pas à critiquer ouvertement la politique industrielle du gouvernement chinois. Son hobby affiché, la poésie, reste souvent dédiée à l'industrie automobile chinoise :

"Winter goes, spring arrives. We quietly bury ourselves in work. Don't argue, don't make noise. Support China brands. Winds from Europe and America, waves from Japan and Korea. Why revere foreign things? Chinese cars fly even higher. Fight bravely for a decade to make great changes."



NOUVELLES BRÈVES DE LA MONDIALISATION CHINOISE ...

Agrégats économiques chinois, bilans régionaux et sectoriels

- Selon le centre d'information chinois du réseau, 731millions de Chinois avaient accès à Internet à la fin de 2016, dont 695millions à travers des équipements mobiles (Xinhua, 22/1)
- Selon CB Insights, 26% des startups américaines valorisées à plus d'1md USD ont un actionnaire originaire de la Grande Chine (CGTV, 3/2)
- La population chinoise (1,375md en 2015) devrait atteindre 1,42md en 2020 et 1,45md en 2030 (Xinhua, 6/2)
- Selon PwC, la Chine devrait être en 2030 le premier pays du monde par le PNB (26 500md USD) devant les Etats-Unis (23 500md) et l'Inde (7 800md) (CRI, 10/2)
- Au cours de 2016, le montant total des paiements par téléphone mobile s'est établi en Chine à 5 500md USD, contre 1 120md aux Etats-Unis (CRI, 15/2)
- Les exportations chinoises d'équipements d'énergie solaire ont chuté de 10% en 2016 (Caixin, 20/2)
- Depuis le début de l'année, encouragées par leurs autorités, les sociétés chinoises ont emprunté plus sur le marché obligataire étranger (26,1md USD) que sur le marché domestique (21ms USD) (Dealogic, 28/2)
- Le nombre d'étudiants ayant quitté la Chine pour étudier à l'étranger a augmenté de 4% en 2016 pour s'établir à 545 000. 90% d'entre eux sont financés par leur propre famille (Caixin, 3/3)
- Sur les 2 premiers mois de 2017, les investissements en actifs productifs et les investissements immobiliers ont progressé en Chine de 8,9%, les ventes au détail de 9,5% et la production industrielle de 6,3% (Agences, 14/3)

- Avec un volume d'échanges de 170md EUR, la Chine est devenue pour la première fois en 2016 le premier partenaire commercial de l'Allemagne, dépassant la France et les Etats-Unis (People's Daily, 14/3)
- Selon la World Intellectual Property Organisation de Genève, les entreprises chinoises ont déposé en 2016 43 000 demandes de brevets internationaux, soit 45% de plus qu'en 2015 (FT, 15/3)
- Avec un record de 1020md USD de nouveaux contrats (+20,1% de croissance annuelle), la Chine est restée en 2016 au deuxième rang mondial pour la sous-traitance de services avec 33% du marché (Xinhua, 16/3)

Politique extérieure, soutien à la mondialisation

- Les discussions de haut niveau entre la Chine et la Nouvelle-Zélande pour l'amélioration du traité existant de libre-échange sont l'occasion de tester l'entrée éventuelle de la Chine dans le TPP rejeté par D. Trump (Reuters, 10/2)
- Le soutien gouvernemental au dépôt de brevets internationaux par les sociétés chinoises a pour objectif de porter leur nombre à 60 000/an en 2020 et de diversifier les domaines au-delà des télécommunications (CD, 16/2)
- La Chine accorde une ligne de swap de 2,2md USD à la Mongolie en difficulté pour le remboursement de sa dette. Le Japon et la Corée ont également débloqué une aide de 3md avec la Banque Mondiale et l'ADB (CD, 21/2)
- Le CCPIT va aider les sociétés chinoises d'e-commerce à se développer à l'étranger en signant des accords de coopération transfrontières avec le Brésil, la Russie, des pays d'Afrique et d'Amérique du Sud, et en employant un modèle dénommé « Internet plus Export » (GT, 28/2)
- A l'instar de la Corée du Sud, la Chine (non-membre) envoie une délégation assister aux entretiens ministériels de Viña del Mar au Chili discutant de l'avenir du TPP, traité de partenariat transpacifique (UPI, 13/3)

Innovations, réformes économiques

- La politique systématique de réduction des surcapacités va s'appliquer également aux secteurs de l'automobile, des énergies nouvelles et du graphène (Caixin, 23/1)
- Ouverture de Zhonghui Property Mutual, première société d'assurance mutualiste chinoise (Caixin, 16/2)
- MinFound Medical System dirigera l'ensemble des instituts chargés de développer un scanner national de dernière génération subventionné pour 50m CNY par l'Etat (Xinhua, 18/2)
- Pour mettre en place avant 2020 sa politique de « ligne rouge » de protection écologique de zones protégées, la Chine commence à établir un système de surveillance en ligne (Xinhua, 20/2)
- La Banque centrale chinoise a réalisé un test grandeur nature pour le lancement d'une nouvelle crypto monnaie électronique concurrente du bitcoin qui évitera aux vendeurs des coûts d'intermédiation (Bloomberg, 23/2)
- Ofo, société pékinoise de partage de cycles contrôlée par Didi, fournit 500 vélos en partage localisables par plateforme en ligne à la ville de Cambridge au Royaume-Uni (CRI, 24/2)
- La Commission militaire centrale publie un document autorisant et encourageant la participation de sociétés privées dans le développement des armes (Xinhua, 25/2)
- La SAFE autorise les institutionnels étrangers agréés (QFII) installés sur son territoire (détenant 1,3% de la masse des obligations en monnaie locale) à échanger des dérivés de change sur le CNY (Caixin, 27/2)
- En fabricant lui-même sa puce électronique, Xiaomi devient le 2^{ème} acteur de téléphonie chinoise après Huawei à maîtriser tous les aspects de sa chaîne d'approvisionnement (CD, 1/3)
- Chimed, laboratoire détenu à 60% par Li Kashing, va proposer aux autorités sanitaires mondiales la première molécule anticancéreuse développée intégralement en Chine (Les Echos, 4/3)
- La Chine bat le record de plongée de robots et dispose 60 sismomètres par plus de 10 000m de fond dans la fosse des îles Mariannes (China Plus, 6/3)
- Construite par Shanzhou Quantum pour 25m USD, la première ligne de communication quantique commerciale (totalement sécurisée) est inaugurée entre Shanghai et Hangzhou (Sputnik, 12/3)

Fusions, diversifications, nouveaux secteurs, réorganisations

- Après deux ans d'essai, suite au décès d'un jeune homme, le moteur de recherche Baidu abandonne son offre de services médicaux en ligne sur téléphone portable (Caixin, 9/2)
- HNA revoit son organisation interne en fusionnant ses branches Technologie et Logistique (Caixin, 9/2)
- D'ici 2020, Sinopec Géothermie veut chauffer 100m de m2 dans vingt « villes sans pollution » (CD, 15/2)
- La joint-venture organisatrice de croisières Carnival Corp. commande 2 paquebots pour 1,5md USD à la joint-venture sino-italienne de construction navale entre China State Shipbuilding et Fincantieri (Caixin, 23/2)
- Le géant de l'e-commerce JD formalise avec la province du Shaanxi un contrat régional de livraison de colis par drones sur un rayon de 300 km (Agences, 24/2)
- Huawei testerait un prototype de voiture sans chauffeur élaboré avec l'université de Tsinghua (CD, 24/2)
- China Lodging, 2^{ème} opérateur hôtelier en Chine, absorbe la chaîne concurrente de boutique-hôtels Crystal Orange pour 531m USD (Caixin, 28/2)
- Vol inaugural du drone turbopropulsé Win Loong II, concurrent direct du "Reaper" américain, capable de transporter 12 bombes guidées pendant 20 heures (CD, 1/3)
- HNA se diversifie dans les médias en acquérant 80% du magazine d'affaires Caijing (CD, 8/3)

Accords, contrats et marchés significatifs

- En signant un contrat de 100m USD par olympiade avec le Comité International Olympique, Alibaba rejoint les 12 sponsors principaux des Jeux (avec Coca Cola et McDonald's) jusqu'en 2028 (Reuters, 19/1)
- A la suite de plusieurs réunions à Pékin, les dirigeants chinois et philippins signent des projets de coopération en infrastructure civile visant à réduire la pauvreté aux Philippines pour un total de 3,7md USD (CRI, 23/1)
- Le géant australien de la distribution Woolworths accepte les cartes de paiement UnionPay (Xinhua, 7/2)

- Premiers exemples de diffusions sportives par un canal différent de la télévision : Tencent obtient sur cinq ans la diffusion du championnat américain de hockey sur glace (Caixin (19/1) et Alibaba obtient la production et la diffusion des Jeux d'hiver asiatiques de Sapporo par sa filiale de vidéo en ligne Yukou, (Caixin, 7/2)
- Le mégaprojet (1,1md USD) du port de Hanbantota est retardé par des désaccords sur les contreparties au minimum jusqu'à la visite du premier ministre sri-lankais à Pékin en mai (Reuters, 16/2)
- Filiale de Norinco, Zhenhua Oil signe un accord préliminaire d'achat au Bangladesh de gisements de gaz naturel appartenant à Chevron pour une valeur estimée à 2md USD (Reuters, 23/2)
- CRRC va livrer 100 voitures de métro à Meched, 2^{ème} ville d'Iran (CD, 24/2)
- Weibo (groupe Sina) signe un accord avec NBA China pour devenir le distributeur exclusif du championnat de basketball américain sur sa plate-forme de réseau social en ligne (Caixin, 6/3)
- Gezhouba (CGGC) signe avec l'Autorité de développement hydroélectrique du Pakistan la première phase (2,7md USD) du projet de barrage de Dasu (China+, 9/3)
- 65md USD de contrats sont signés lors de la visite officielle du roi saoudien Salman à Pékin (Caixin, 16/3)

Investissements, acquisitions

- Un an après l'accord signé pour cette durée, l'offre du chinois Tsinghua Unigroup de racheter 1/3 du producteur taiwanais de microprocesseurs Powertech pour 600m USD est annulée pour raisons politiques (Caixin, 16/1)
- Le promoteur immobilier Oceanwide et le fonds IDG acquièrent la majorité d'International Data Group, société de Boston active dans l'édition, la recherche, le marketing et l'évènementiel (Caixin, 19/1)
- Midea acquiert le contrôle de la société israélienne Servotronix, active dans la robotique, les équipements médicaux, l'électronique et les machines-outils (Caixin, 14/2)
- China Media Capital annonce faire un investissement de « plusieurs dizaines de m EUR » dans le championnat de formule E de la FIA, réservé aux véhicules électriques (Caixin, 14/2)
- Petrochina acquiert 8% et CEFC 4% de la principale concession pétrolière des Emirats Arabes Unis, devenant le deuxième investisseur cumulé après Abu Dhabi National Oil et devant Total et BP (Agences, 20/2)
- Pour 750m EUR, HNA acquiert 3,04% de Deutsche Bank et espère monter à 10% (Les Echos, 20/2)
- Wangsu Science & Technology achète pour 186m USD 85% de CDNetworks, gérant de réseau coréen présent dans 49 pays et filiale du groupe japonais KDDI (Caixin, 23/2)
- HNA acquiert pour 15m EUR 82,5% de l'aéroport de Hahn à 120 km de Francfort (CD, 3/3)
- Pour 177m USD, Alibaba acquiert 36% de la plateforme indienne de paiement en ligne Paytm (Reuters, 3/3)
- Doublestar, fonds d'investissement de Qingdao acquiert 42% du fabricant de pneus coréen Kumho (Xinhua, 14/3)
- Surtout connu par son commerce de joaillerie, le hongkongais Chow Tai Fook acquiert pour 3md USD le détaillant australien de gaz et d'électricité Alinta (Reuters, 16/3)

Projets en cours

- Shanghai Auto (SAIC) devrait acquérir l'usine de General Motors de Halol en Inde dont la capacité est de 110 000 véhicules par an (Reuters, 8/1)
- Alibaba étudie l'implantation en Bulgarie d'un centre logistique pour l'Europe (Reuters, 11/1)
- HNA fait partie des investisseurs qui vont prendre le contrôle du fond spéculatif Skybridge (Caixin, 18/1)
- COSCO sera candidat en avril à la reprise du géant hongkongais du transport maritime OOCL, avec une bonne chance de l'emporter contre le taiwanais Evergreen et CMA-CGM (Caixin, 18/1)
- Ant Financial (Alibaba) annonce qu'il fait une offre de 880m USD pour acheter la société américaine de transferts financiers Money Gram (Reuters, 27/1). Une contre-offre est en cours par Euronet (Caixin, 15/3)
- Le groupe de négoce singapourien Noble demanderait à Sinochem d'entrer à son capital (Caixin, 14/2)
- Wanda dément négocier avec Deutsche Bank pour le rachat de Postbank en Allemagne (FT, 14/2)
- Renault, PSA et Geely (acquéreur de Volvo) sont en compétition pour acquérir le contrôle du premier constructeur malais Proton, acquéreur de la marque Lotus en 1996 (CRI, 17/2)
- Alibaba va investir 200m USD dans Kakao Pay, arme financière du réseau social coréen et un montant non précisé dans Mynt, service de cash et de prêts en ligne de Globe Telecom, fournisseur d'accès philippin (Caixin, 21/2)
- British Land et Oxford Pties négocieraient la vente à CC Land, groupe du magnat Cheung Chungkiu, de l'immeuble de bureaux londonien surnommé « la râpe à fromage » pour 1md GBP (Reuters, 1/3)
- Selon un communiqué de Midea, les rumeurs faisant état de ses projets d'acquisition de la branche semi-conducteurs de Toshiba sont « inexactes » (GT, 8/3)
- La ville de Foshan dans le Guangdong projette de mettre en circulation un métro à l'hydrogène (Caixin, 10/3)

Implantations à l'étranger, délocalisations, nouveaux services internationaux

- Alibaba ouvre à Melbourne son siège pour l'Australie et la Nouvelle-Zélande (Reuters, 4/2)
- Le fabricant de véhicules utilitaires JAC va investir 212m USD dans l'usine de la province d'Hidalgo de son partenaire mexicain Giant Motors pour y assembler des SUV (Reuters, 2/2)
- Déjà présent à travers 6000 sites 4G sous le nom de Zong, China Mobile va investir 200m USD supplémentaires au Pakistan et porter son nombre de sites dans le pays à 10000 (CD, 10/2)
- Xiaomi va produire ses téléphones en coopération à Batam en Indonésie pour pouvoir vendre sur place ses modèles 4G (CD, 12/2)
- Après son échec à Hong Kong, c'est à Singapour que le constructeur chinois BYD lance une flotte de taxis électriques avec l'aide du gouvernement local (SCMP, 20/2)
- Skymoons, développeur chinois de jeux vidéo, ouvre un studio à Edinburgh (SinoUk, 3/3)
- Avec l'appui d'Apple, Didi ouvre en Californie sa première implantation hors de Chine : un laboratoire d'intelligence artificielle pour développer des systèmes de conduite automatique de véhicules (China+, 9/3)

Partenariats

- iSoftStone, fournisseur chinois de services informatique, va former pendant 9 mois les paysans d'un « e-village » du Bangladesh à la gestion par capteurs des données principales concernant leurs récoltes (Xinhua, 20/1)
- Le britannique Imperial Tobacco crée une joint-venture avec la régie chinoise China Tobacco pour promouvoir les produits des deux groupes dans le monde (Caixin, 12/1)
- Huawei conclut un accord de coopération avec l'institut Pantone du New Jersey, leader mondial des couleurs en appui des marques, pour la conception de ses nouveaux téléphones portables (CRI, 16/2)
- MESNAC, premier fournisseur chinois d'équipements pour les pneus et le caoutchouc, signe un accord de coopération avec Rockwell Automation dans le domaine de la robotique (GT, 22/2)
- Le terminal pour conteneurs de Muara à Brunei est désormais géré et sera développé par une J-V entre un fonds de l'émirat et la société chinoise Guangxi Beibu Golf Port (Reuters, 22/2)

Actions et événements affectant l'image de « China Inc. » à l'étranger

- La Chine signe avec la commission de planification de Syrie un contrat d'aide humanitaire en deux tranches d'une valeur totale de 16m USD (Xinhua, 6/2)
- Contre la promesse de 40md USD d'investissements de la Chine, le Nigéria demande à Taiwan de fermer sa mission commerciale (quasi ambassade) (Quartz, 12/1)
- Huawei donne des secours alimentaires aux Nigériens déplacés par la lutte contre Boko Haram (Xinhua, 11/ 2)
- Un mois seulement après le rétablissement des relations diplomatiques, une équipe de médecins chinois travaille dans l'Hôpital Central et CRBC fait une offre pour le port en eau profonde de Sao Tomé e Príncipe (MH, 13/2)
- Après seulement 4 ans de présence, le géant du prêt à porter chinois Bosideng (présent à Paris depuis 2015) ferme sa boutique et son site d'e-commerce à Londres, citant le Brexit comme raison (United Fashion, 14/2)
- La police de Taizhou saisit 1200 caisses de produits cosmétiques de contrefaçon de marque Chanel, L'Oréal, Dior, Lancôme et Estée Lauder pour une valeur de 120m USD (Reuters, 15/2)
- La Chine accepte une marque déposée aux activités de construction « Trump » (CNN, 17/2) et donne un accord préliminaire à 38 marques liées à Donald Trump (Reuters, 9/3)
- 269 suspects chinois, en majorité taiwanais, arrêtés en Espagne pour fraudes téléphoniques ayant détourné 16m EUR, vont être rapatriés en Chine continentale (CRI, 19/2)
- La Chine commence à rénover l'hôpital public pour femmes Bahan de Yangon au Myanmar et à aider à la formation des médecins et infirmières (CRI, 21/2)
- L'offre de Wanda sur l'américain Dick Clark Productions (organisateur du Golden Globe et du concours Miss America) est retirée pour des raisons de « difficulté à exporter des devises de Chine » (Reuters, 21/2)
- La Commission Européenne enquête sur l'application des règles communautaires dans l'obtention par un contracteur chinois du marché public de la ligne ferroviaire Serbie – Hongrie pour 2,89md EUR (FT, 22/2)
- Suite au déploiement du dispositif américain anti-missile THAAD, la Chine interdit à toutes ses agences de tourisme de distribuer des voyages à destination de la Corée du sud (Jing Daily, 15/3)

Initiatives Yi Dai Yi Lu (OBOR, Routes de la Soie) et Asian Infrastructure Investment Bank (AIIB)

- Au cours de sa première année d'exercice, l'AIIB a accordé au total 1,73md USD pour neuf projets, dont six sont partagés avec d'autres organismes d'aide au développement (Nikkei, 17/1)
- Lors de sa visite à Genève en janvier, Xi Jinping a signé avec l'OMS un protocole de coopération pour améliorer la santé publique dans les pays de l'initiative des Routes de la Soie (Xinhua, 19/1)
- Le premier train de conteneurs du transport intermodal mer-route mis en place par COSCO joint Le Pirée à Budapest (Xinhua, 8/2)
- Lors de la visite officielle de Bernard Cazeneuve en Chine, un train cargo direct venant de Lyon et chargé en particulier de vins français arrive à Wuhan (Drinks Business, 27/2)
- Selon He Lifeng, Directeur de la NDRC, la Chine a investi 50md USD dans les pays de l'initiative des Routes de la Soie depuis son lancement en 2013 (Xinhua 6/3)

La Chine et la France : derniers développements

- Après Londres et Amsterdam, Huawei signe un contrat avec Valenciennes pour équiper la ville de 217 caméras de surveillance en réseau « Safe city » (Xinhua, 11/2)
- A la suite de Maersk en décembre, CMA CGM signe un protocole avec Alibaba pour proposer les réservations de fret Asie Europe en ligne à travers One Touch Service (WMN, 14/2)
- Dongfang Heavy Machinery livre à EDF sa première chaudière à basse pression pour centrale nucléaire conçue et fabriquée en Chine (Xinhua, 15/2)
- 260 000 touristes chinois de moins qu'en 2015 ont visité la région parisienne en 2016 (-21%) (WWD, 21/2)
- Le groupe chinois IDG verse le solde de sa participation et détient 20% de l'Olympique Lyonnais (Les Echos, 27/2)

Un condensé de l'ensemble des lettres parues sera publié à l'automne. La presse économique française a publié plusieurs extraits de cette lettre périodique, dont la revue des CCE « Entreprendre à l'international ».

■ ■ ■ L'aide du réseau nous permet de faire vivre cet instrument de veille et d'information pour les pouvoirs publics, entreprises françaises et établissements de recherche et d'enseignement, répondant ainsi aux missions des Conseillers du Commerce Extérieur de la France. Vous êtes informé de projets chinois dans votre environnement géographique ou professionnel ? Toutes vos alertes et contributions par apport de notes, brèves et commentaires sont les bienvenues à l'adresse électronique chinehorslesmurs@cnccef.org

Comité éditorial : Paul Clerc-Renaud, CCE Hong Kong et Christophe Granier, CCE France.